

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone N° 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	12.00	6.00	3.00
Etranger (envoi par N°)	18.00	9.00	4.50
(env. 3 N° de la semaine)	1.00	0.50	0.25
Bulletin officiel	1.50	0.80	0.40

Cpte de chèques postaux N° 11 c 84

ANNONCES:

	Cantons Suisses Etranger		
La ligne ou son espace	0.25	0.20	0.15
Réclame	0.60	0.50	0.40

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emplois

On demande

bon domestique de campagne connaissant les travaux de vignes et sachant soigner le mail. Bon gage et entrée de suite. S'adr. au bureau du journal.

Jeune cuisinière

recommandée. — Adr. Mme F. Lindéoud, Florissant 90, Genève

Jeune fille

propre, bonne cuisinière, connaissant les travaux d'un ménage soigné, 2 personnes. Bons gages. Voyage payé. Faire offre avec certificats et photographie à Mme Graven-Stockalper, Sion

On cherche

une servante pour aider au ménage. S'adresser au bureau du journal.

On demande

à la campagne une personne sérieuse et de toute confiance pour le ménage d'un célibataire et de son domestique. Entrée immédiate ou à convenir. S'adr. à Th. Fallet, horticulteur, Praz Neyroud, s. Aigle.

Appartement

de 2 chambres et cuisine, confort. Adresser offres sous Jh. 783 Si aux Annonces Suisses S. A. SION.

A louer

Place du Midi, grand local avec vitrine, pouvant servir de bureau ou magasin. S'adresser chez M. Pini, Sion.

Vases de cave

à vendre à très bon compte une grande quantité de vases de caves ovales et ronds, de toutes contenances, jusqu'à 17 mille litres, ainsi qu'un grand stock de futaille de roulage de 100-300 litres. S'adresser à CH. SCHENK, à Nyon.

Transports

Pour vos transports en tous genres (courses de sociétés, etc.) Adressez-vous chez Cret-taz Emmanuel à St-Martin et à Sion. Téléphone 386, Sion.

Distillerie à vapeur

A vendre une avec 4 chaudières, très pratique. Pourrait être montée sur roue. Offres à C. Ffenninger, Coppet.

Mobilier

d'appartement en parfait état. Luc Antille, ébéniste Sion.

Celui qui

respecte femmes et enfants. assure leur avenir

PATRIA
Société Mutuelle Suisse d'Assurances sur la Vie
Bâle
Fondée en 1877
Agence générale pour le Valais: Marcel Cheseaux, Saxon

En sueur
et légèrement vêtue, vous vous asseyez; ça suffit souvent pour vous refroidir. Prenez alors sans tarder des comprimés d'Aspirine.



Prix du tube de verre frs. 2.—
Seulement dans les pharmacies.

Toutes semences d'automne
moutarde blanche
poisettes
blé noir ou sarrasin
colza
sorgho
moha
trèfle incarnat
raves-navets
épinards, mâche, etc.
disponibles en 1er choix
aux meilleures conditions
expédition par retour du courrier

Eugène BAUD - Chêne-Bourg (Genève)
graines, instruments et produits agricoles
Maison placée sous le contrôle fédéral des semences
Nombreuses références dans toute le canton du Valais
Téléphone Mont-Blanc 66-94 à partir du 18 août: 50,294

X^{me} Comptoir Suisse
Lausanne
- du 7 au 22 -
septembre 1929



Réservez vos achats aux
Exposants du Comptoir Suisse

Les
Produits Maggi
rendent service.

VITICULTEURS
si vous doutez encore de l'efficacité de la
Poudre cuprique Horst
contre le mildiou

veuillez prendre la peine de visiter le vignoble du MONT-D'OR, au Pont de la Morge près de Sion, où 18 hectares de vignes n'ont pas eu une goutte de sulfate et n'ont été traités qu'à la

Poudre Horst

Pour visiter, prière de s'annoncer au Bureau du Mont-d'Or.

Haut-Valais
Dépositaire
Ed. Masserey
Sierre
Téléphone N° 33

Bas-Valais
Dépositaire
Ls. MORAND
Martigny
Téléphone N° 36

Contrôlez le nom
HENNIEZ
ALCALINA

Demandez partout la nouvelle
Henniez Alcalina
Délicieuse - Saine - Rafraîchissante
Très appréciée pour mélanger avec le vin

USINE MODERNE A HENNIEZ
Société anonyme

LESSIVE PHENIX

50 ANS DE SUCCÈS
NE BRÛLE PAS LE LINGE

TIMBRES EN CAOUTCHOUC
A L'IMPRIMERIE GESSLER
SION

EXIGER

Solitaire

pour
L'ENTRETIEN
de la
Chaussure

S. A. Redard & Cie
Morges



SION
Rentrée: 9 septembre 1929
Ecole Industrielle Supérieure Cantonale
Seul institut valaisan de formation scientifique et commerciale supérieure
3 années d'études

a) Section technique
Gymnase scientifique. Maturité fédérale

b) Section commerciale
Ecole supérieure de commerce sous la haute surveillance de la Confédération
Commerce, banque, branche hôtelière, etc. Langues modernes. Diplôme officiel

Pour programmes, inscriptions et tous renseignements, écrire au Directeur Dr Mangisch Sion.

Pour les jeunes filles:
Ecole de Commerce de la Ville de Sion
Programme et diplôme analogues à ceux de l'Ecole cantonale
Internat des Sœurs Ursulines, Rue de Savièse
S'adresser à la Directrice ou au Bureau communal de Sion

Comme **PLACEMENT AVANTAGEUX**
nous recommandons nos
OBLIGATIONS 5%
de 3 à 6 ans de terme

BANQUE POPULAIRE DE SIERRE
Capital et Réserves: Frs. 890,000.—
Dernier dividende 7 1/2 %
Fondée en 1912

Foin - Paille - Engrais
(SCORIES THOMAS)
sont offertes par la Fédération Valaisanne des Producteurs de Lait, à Sion. Téléphone 13.

Scierie et Fabrique de Caisses H. Schmidt
LA SOUSTE-LOECHE — Tél. 75
recommande son dépôt en
Planches de sapin — Mélèze — Hêtre — Chêne
Pin — Chêne
Bois pour constructions en sapin et mélèze
sur mesure jusqu'à 15 m. de long
PERCHES — LAMES à PLAFOND — LAMES à PLANCHER
CAISSES POUR FRUITS et EMBALLAGES
LIVRAISON DANS LE PLUS BREF DELAI

Les Mystères de la Nature

Guide pratique agricole

Ce guide a été écrit spécialement pour l'agriculteur valaisan.

C'est le résumé de 15 ans d'études et d'expériences.

Chacun voudra posséder cet ouvrage conçu dans le but de généraliser les connaissances agricoles.

En vente à l'imprimerie Gessler
et
bureau de l'Hôtel du Cerf, à Sion

L'amour de la Patrie

(Correspondance particulière)

Le premier de ces termes, amour, nous fait mieux comprendre le second, patrie. Car on ne comprend bien quelque'un que lorsqu'on l'aime bien. Chose simple! Devoir aimable. Le jour se levant sur notre petit monde à nous, éclaire d'un seul de ses rayons notre petite vie à nous et la réchauffe. Ce lopin de terre, ce toit, chaume ou briques, les ayant reçus ensemencés et bâtis, c'est l'héritage de notre famille, la famille suisse. Ainsi de nos coutumes, de nos libertés territoriales et politiques. Tout cela, ce domaine et cette maison, ces habitudes et ces libertés, nous le tenons de nos pères prévoyants et forts. De même qu'un chef d'entreprise dénombre et ordonne ses biens, les administre avec sagesse, les dispense avec équité, met tout son honneur à les défendre contre la corruption ou la convoitise étrangère, nos pères, eux, défrichèrent le sol sur quoi ils s'étaient fixés, le fécondèrent, en augmentèrent les revenus et l'étendue, le défendirent contre l'envie et l'usurpateur, enfin, sur le tard, légèrent à leurs fils un patrimoine, c'est-à-dire, dans toute l'acceptation du mot, un don de père que ceux-ci, à leur tour, se chargèrent d'enrichir et de consolider.

Celui qui n'a point reçu, en naissant, de patrimoine, est un orphelin, car cet homme n'a pas de patrie. Ces deux mots, jaillis de la même racine, sont les deux éléments d'un tout. L'un est la sève, l'autre est l'arbre, l'un est le sang, l'autre le corps. Pas plus que l'arbre ne subsiste sans la sève ni le corps exangue, la patrie n'a de signification en l'absence de patrimoine, ni tous deux si la racine (« pater ») vient à leur manquer. Car la patrie aussi est un don d'un père. (1)

Ce ne furent pas les seuls intérêts économique et politique qui engendrèrent la patrie, mais un sentiment profondément moral, le sentiment de liberté. L'homme libre est celui qui, domptant ses passions, les utilise à des fins bonnes et utiles. Ce qui est vrai, pour l'individu l'est aussi pour la collectivité. La patrie n'est donc pas le fruit d'une spéculation commerciale, l'objet d'un vulgaire intérêt (le sien propre au mépris de celui d'autrui), non, la patrie est l'expression étendue de la commune, son prolongement dans la nation. « Il faut » ainsi partager non seulement la prospérité, l'abondance, le bonheur, mais encore l'affliction, les calamités, les pénitences nationales. Aussi le sentiment patriotique s'affaiblit-il quand les intérêts cessent d'être communs et de poursuivre la même fin qui est la protection physique et morale de l'individu. Alors, n'étant plus retenues par rien, les passions se dérèglent, les hommes se séparent, la société se désagrège et, insensiblement, le sentiment de classe se substitue à celui de patrie.

« Il est des inégalités nécessaires », zéyayaït un jour, dans une assemblée électorale, un magistrat envahi de cet esprit de classe. Sans doute faisait-il allusion à la pécune que lui valaient ses hautes fonctions et que menaçait la fantaisie du suffrage universel. Son auditoire n'eut pas la force de protester, peut-être parce que (sentiment très humain) l'impudence de cet homme le remplissait d'admiration. Mais ceci nous entraîne assez loin de notre sujet. C'est aussi la sensation que j'éprouvai en quittant cette réunion politique aux vaines délibérations d'où était absente l'idée de patrie. Au contraire donc de ce que prétendait ce tribun, la patrie n'est pas nécessairement là où l'on est bien au détriment d'autrui, mais là où l'on décide, en commun, de faire bien et du bien.

Ainsi pensaient, je crois, les trois Waldstaetten, qui firent des bergers nos pères, esclaves de l'étranger, un peuple libre au sens que j'ai dit. Et maintenant, les fils sont-ils vraiment dignes des pères?

Werner Thormagne.

(1) Le mot allemand d'« heimatlos » que nous avons adopté à défaut d'un autre qui nous manque, exprime la même idée. C'est que le foyer « heim », suppose, à sa tête, un père. Le heimatlos est donc bien un orphelin.

SUISSE

LE SORT DE KAESSER INSPIRE DES INQUIETUDES

Il résulte d'un télégramme adressé par la légation de Suisse à Washington au Département politique, que des mesures ont été prescrites par le chef des opérations navales des Etats-Unis, en vue de retrouver les aviateurs suisses Kaesser et Luscher, mais que le sort de ces aviateurs inspire les plus vives appréhensions. La légation a été chargée d'exprimer aux autorités américaines la reconnaissance du Conseil fédéral pour leur grande amabilité.

Quoique les recherches se poursuivent au large de la côte américaine pour tenter de retrouver les aviateurs suisses, il ne semble plus à l'heure actuelle que l'on puisse conserver l'espoir de les retrouver vivants.

Même s'ils ont pu faire usage du canot de caoutchouc qu'ils avaient emporté à bord de leur petit avion, les trois aviateurs n'auront pu vraisemblablement résister que quelques heures aux vagues de l'Océan.

Outre les conditions météorologiques défavorables, le raid des aviateurs suisses se présentait dans des conditions fort périlleuses. En effet, lorsque Kaesser voulut faire immatriculer son appareil à l'Office aérien fédéral, il demanda à être autorisé à transporter un poids maximum de 1800 kilos. Or, aux essais, l'avion ne put supporter que le poids et l'Office aérien fédéral délivra au pilote une licence pour une charge utile de 1445 kilos. Sur ces entrefaites, Kaesser quitta la Suisse et se rendit au Portugal sans dire un mot aux autorités suisses sur son intention de tenter un raid transatlantique. D'après ses indications, Kaesser a pris le départ avec une charge totale de 2980 kilos. Une telle surcharge ajoutée à la faible réserve de benzine transportée par l'appareil laisse assez entrevoir dans quelles conditions difficiles le raid a été tenté.

UN NOUVEAU RAID SUISSE?...

M. Louis Gédél, premier-lieutenant d'aviation de Neuchâtel, est parti vendredi passé pour Bruxelles, dans le but de commencer ses préparatifs pour la traversée de l'Atlantique en avion. Toutefois, M. Gédél n'aurait pas l'intention de partir avant le printemps.

Suivant une autre dépêche cette nouvelle d'un raid suisse serait sans fondement.

LA PRODUCTION LAITIÈRE EN 1929

L'année dernière, la production laitière a atteint 28,08 millions de quintaux, battant ainsi tous les records. On en a importé en outre 137.000 quintaux. L'élevage et l'engraissement du bétail en a absorbé 4,9 millions, les ménages des producteurs en ont consommé 4 millions, 7 millions ont été vendus pour la consommation directe, et 12,19 millions ont été transformés en fromage, lait condensé, etc.

LA PALETTE SE PROPAGE

La Compagnie du chemin de fer de la Bernina, suivant l'exemple des Chemins de fer fédéraux, a introduit le système de la palette pour le départ des trains avec cette différence qu'au lieu de se servir d'une palette, le chef de gare étendra le bras droit, la main ouverte.

A partir du 1er septembre, les Chemins de fer rhétiques adopteront également la palette pour le départ de leurs trains.

POSTES ET TELEGRAPHES

Les résultats d'exploitation des postes et télégraphes suisses pour juillet 1929 sont très satisfaisants. Ils montrent une progression constante du trafic. On en jugera par les chiffres suivants:

Trafic général: fr. 11,461,000 (juillet 1928: 10,704,000 fr.); voyageurs, frs. 1,055,000 (juillet 1928: fr. 997,000); comptes de chèques: frs. 937,000 (juillet 1928: fr. 846,000).

Les dépenses d'exploitation ont atteint la somme de fr. 10,929,000 (10,483,000 en juillet 1928).

L'excédent des recettes sur les dépenses donc de frs. 2,524,000, contre 2,065,000 francs en juillet 1928.

Pour les télégraphes et les téléphones, les chiffres sont:

Recettes, frs. 6,727,860 (juillet 1928, frs. 6,116,000); dépenses, fr. 3,482,450 (juillet 1928, frs. 2,981,000). Excédent des recettes: frs. 3,245,410 (3,135,000 fr.)

Le télégraphe a encaissé en juillet, francs 627,000 ce qui représente fr. 80,000 environ de plus qu'en juillet 1928.

UNE AUTO LANCÉE CONTRE UN ROCHER

Une automobile d'Yverdon s'était rendue, dimanche, à la Robellaz — sur le versant nord du Chasseron, à deux kilomètres au sud de Puttes, dans le val de Travers. Elle redescendait sur Buttes pour rentrer par Ste-Croix, à Yverdon; près du Rocher du Singe, subitement, à 17 h. 30, le frein cessa de fonctionner. L'automobile fut lancée contre le rocher; un pneu éclata. M. Louis Milliod, coiffeur à Yverdon, a été tué. Une dame a une épaule brisée.

Le conducteur et une troisième personne n'ont pas de mal.

EOULEMBENTS A ARBEDO

A la suite des pluies orageuses de ces derniers jours, de nouveaux éboulements se sont produits dans le val d'Arbedo.

Le mur en construction près d'Arbedo pour détourner les masses en mouvement a été détruit. Le pont du chemin de fer et le village d'Arbedo ne semblent pas directement menacés.

Les autorités compétentes ont été convoquées pour un échange de vues sur les mesures à prendre.

Canton du Valais

A propos de la fièvre aphteuse

Une enquête officielle

M. Defago, vétérinaire cantonal nous apprend que le Département de l'Intérieur vient d'ordonner une enquête officielle au sujet de la fièvre aphteuse et que l'Office vétérinaire fédéral a bien voulu s'en charger.

Nous saluons cette décision avec plaisir et nous ne doutons point qu'elle sera accueillie avec soulagement par la population.

Si cette mesure avait été prise un peu plus tôt, nous n'aurions pas eu besoin d'engager des polémiques dans la Presse.

Mais enfin, mieux vaut tard que jamais, et nous attendons avec confiance les conclusions de l'enquête officielle qui seront communiquées aux journaux.

Nos correspondants comprendront, dès lors, que tout débat dans les journaux deviendrait inutile et oiseux, et ne pourrait que jeter le trouble au sein de la population.

Nous avons donc décidé de ne plus accepter aucune correspondance au sujet de la fièvre aphteuse avant de connaître les résultats de l'enquête officielle et nos collaborateurs voudront bien se conformer à cette décision.

La fièvre aphteuse à Monthey.

Le district de Monthey est toujours infecté de fièvre aphteuse; elle règne encore sur onze alpages: 246 bêtes bovines, 31 porcs, 51 chevaux, 836 moutons en sont atteints. Mais, à l'exception d'un alpage avec 82 têtes bovines, sur le territoire de la commune d'Orsières (district d'Entremont), elle reste confinée dans le district de Monthey.

Fièvre aphteuse et levée de troupe

Par suite de l'extension prise par l'épidémie de fièvre aphteuse dans certaines régions du pays, notamment dans le canton de Thurgovie et en Valais, la mise sur pied d'une partie des troupes appelées à effectuer leur cours de répétition a dû être renvoyée à plus tard.

Cette mesure entraîne, pour l'autorité militaire de réels inconvénients; en effet, ce n'est pas chose facile de modifier quelques jours avant l'entrée en service: tous les plans élaborés en vue des grandes manœuvres auxquelles devaient prendre part précisément les soldats thurgoviens empêchés par suite de la fièvre aphteuse de remplir leurs devoirs militaires; il n'est même guère à prévoir que le cours de répétition ainsi renvoyé puisse encore être effectué cette année, ce qui signifierait pour nombre de soldats une année à faire de plus dans l'élite puisque le passage dans la landwehr sera retardé d'autant.

Il convient de souligner que les dispositions en question ont été prises par l'autorité militaire fédérale à la demande des organes responsables de l'Office vétérinaire fédéral. Pour les soldats valaisans dont le cours de répétition a dû également être renvoyé, on espère qu'ils pourront être rappelés sous les armes encore cette année.

Fièvre aphteuse et chasse

Les communes actuellement à ban pour cause de fièvre aphteuse sont: Champéry, Val d'Illiez, Troistorrens, Monthey, Vionnaz, Vocvry, Collombey-Muraz, Orsières, de Son-la-Proz, au fond de la vallée de Ferret, St-Martin, Bramois et Grône.

Toutefois, la chasse en pleine de Monthey au lac, entre la route cantonale et le Rhône, est libre.

Le bétail de l'alpage de La Léchère (Val Ferret), atteint de la fièvre aphteuse à la fin juillet, est en bonne voie de guérison.

L'extinction de la fièvre aphteuse

Nous avons reçu, sous ce titre un article émanant d'un correspondant de St-Martin. Bien qu'il renferme des détails intéressants, nous nous conformerons à la décision que nous avons prise de cesser toute polémique au sujet de la fièvre aphteuse afin de ne pas entraver l'enquête officielle.

Notre correspondant voudra bien nous excuser de ne pas publier sa prose et comprendra certainement notre attitude.

UN GARAGE FAIT EXPLOSION

(Inf. part.) Dimanche après-midi, près de la gare de Brigite, un petit garage en briques qui servait à l'entrepôt de machines a fait explosion et a été détruit par le feu. Fort heureusement, il n'y eut pas d'accident de personne.

LES SECTIONS ROMANDES DU T. C. S. A CHAUMONT

(Inf. part.) Dimanche, par un temps splendide eut lieu à Chaumont sur Neuchâtel la journée des sections romandes du T. C. S.

Un programme alléchant qui tint ses promesses avait attiré là-haut une forte participation. L'on comptait, en effet, 150 voitures environ.

L'organisation fut parfaite à tous les points de vue.

La section valaisanne avait délégué MM. Henri de Lavallaz fils, Raphy Pernollet et Widmann Hermann.

Après un apéritif, le pique-nique en plein air, dans les environs de Chaumont, fut des plus joyeux. La musique militaire de Neuchâtel agrémentait le repas et donna des concerts durant tout l'après-midi. Ce fut elle encore qui conduisit le bal et son concours précieux a été unanimement apprécié.

Les jeux les plus divers: gymkhana, fléchettes, plaques, quilles, tir au flobert ont permis aux participants de rivaliser d'adresse et de gaieté.

Un tir de sections fut particulièrement disputé. La section de Fribourg remporta le

challenge et celle du Valais conquis le second rang. L'équipe était composée de MM. de Lavallaz, Pernollet, Widmann, Rudaz et Dr Leutwyler, qui reçurent chacun un joli globelet.

Le retour s'effectua dans l'entrain général et c'est pour tout le monde un heureux souvenir de plus.

UNE CHAPELLE AUX MAYENS DE NENDAZ

(Inf. part.) Dimanche, au milieu d'une population recueillie, eut lieu la bénédiction de la nouvelle chapelle des Mayens de Nendaz, au lieu dit « Le Blesy ». M. le Chanoine Bourban prononça un sermon de circonstance et l'on entendit aussi un discours de M. Charles Deléglise.

Ce fut, dans sa simplicité, une belle cérémonie à laquelle prit part un très grand nombre de paroissiens.

LE LAC ARTIFICIEL DU GRIMSEL

Le lac artificiel créé au Grimsel par les Forces du Oberhasli a atteint son niveau maximum. Le trop-plein se déverse par dessus le barrage en formant une écumeante cascade spectacle pittoresque qui ne se produira pas souvent dès que les eaux captées seront mises en exploitation.

POUR SECOURIR TORGON

Le comité de secours aux sinistrés de Torgon vient de prier le Conseil d'Etat de demander au bureau des colonies de travail de la société des étudiants suisses, s'il est disposé à assumer les travaux de déblaiement. Comme les travaux de Bonatchesse peuvent être considérés comme terminés, le bureau en question a décidé avec la colonie de s'établir à Torgon. La seconde colonie d'étudiants dans le Val de Bagnes restera à Plenaz-Joux.

L'INCIDENT DE SIERRE

La légation d'Italie à Berne communique au sujet de l'incident de Sierra concernant le fasciste italien Vercelloni, qu'il ne s'agit pas d'une simple dispute d'arberge. Il résulte des premiers rapports reçus par la légation que l'agression dont Vercelloni a été victime dans la nuit du 27 au 28 juillet dans un restaurant près de Sierra ne fut précédée d'aucune altercation. Le certificat du médecin indique que Vercelloni se trouve en traitement depuis le 29 juillet pour rupture du globe oculaire et ecchymoses sous-conjonctivales et cutanées des paupières. Ses déclarations confirment qu'il n'y a pas eu de dispute politique.

D'autre part, les milieux suisses autorisés continuent à penser qu'il s'agit d'une simple querelle d'arberge sans dessous politiques, comme il s'en produit partout de temps à autre.

L'enquête pénale qui se poursuit, fera du reste la lumière sur cette affaire.

DÉCISIONS DU CONSEIL D'ETAT

Route Agettes-Mayens de Sion. — Le Conseil d'Etat prend acte que le Conseil fédéral a approuvé le projet de chemin forestier dit « des Agettes-Mayens de Sion », présenté le 26 juin 1929 par la commune des Agettes en son propre nom comme en celui de la bourgeoisie de Sion et d'un groupe de particuliers, et qu'il a mis les travaux qui y sont prévus, dévisés à fr. 135,000, au bénéfice d'une subvention s'élevant au 30% des dépenses effectuées dans les limites du devis, soit à fr. 40,500 au maximum.

Homologation. — Il homologue les statuts de la société du four de Levron, de siège social à Levron, Volleges.

Démission. — Il accepte, avec remerciements pour les services rendus, la démission sollicitée par M. Maurice Gard comme officier civil de l'arrondissement de Bagnes.

Nominations. — Il nomme: M. le député Clovis Veuthey, à Vionnaz, membre de la commission chargée de la révision générale des taxes cadastrales, en remplacement de M. Gabriel Gex-Fabry, démissionnaire.

M. le député-suppléant Joseph Fellay-Guigoz à Bagnes, préposé au bureau d'enregistrement de Bagnes.

M. le député Louis Gaillard, à Bagnes, officier d'état civil de l'arrondissement de Bagnes, et M. Maurice Gard-Guigoz, à Bagnes, substitut.

M. Maxe Emile, à Bourg St-Pierre, officier d'état-civil de l'arrondissement de Bourg St-Pierre, et M. Balleys Francis de Léonce, à Bourg St-Pierre, substitut.

M. Meinrad Christin, fils, à St-Gingolph, substitut de l'officier d'état civil de l'arrondissement de St-Gingolph.

Notaires. — Suite d'examen satisfaisants il est délivré le diplôme de notaire à MM.: Quinodou Jean, d'Evolène (La Sage); Perraudin Louis, de Bagnes; Seiler André, de Zermatt; Vouilloz Alfred, de Martigny-Bourg.

Route forestière de la vallée du Trient. — Le Conseil d'Etat approuve le projet de route forestière de la vallée du Trient (rive droite), à construire par les communes de Martigny-Combe et de Trient, et il alloue à ce projet dévisé à 150,200 fr. une subvention de 20% des frais effectifs, soit 31,840 fr. au maximum.

Fabrique. Plans. — Il homologue les plans présentés par la S. A. La Lonza, à Viège, concernant: 1. la construction d'un bâtiment pour l'aménagement de la concentration de l'acide acétique, 2. l'agrandissement de ses installations d'acétylène.

Teneur des registres d'impôt d'Albinen. — M. Métry Oscar est agréé comme teneur des registres de l'impôt de la commune d'Albinen

Le bonheur

Le bonheur nous cause un peu de mal, car il renferme la menace de sa fin. Profondément il nous pénètre et, cependant, il ne satisfait pas le cœur: plutôt qu'à lui c'est au chagrin qu'il pourra nous causer plus tard, quand il ne sera plus qu'un souvenir que nous songeons.

L'homme est ainsi fait. Il prend le bonheur pour un rêve et la douleur pour la réalité.

Quand la joie lui sourit, il se laisse entraîner par elle sans en goûter la charnie. Il vit dans un demi-sommeil, il n'a pas conscience du bienfait dont il devrait pourtant jouir. Mais aussitôt qu'il est frappé par la souffrance, il se réveille et c'est alors qu'il s'aperçoit qu'il a perdu son trésor.

Nous gâchons notre vie à regretter notre passé au lieu de découvrir dans le moment présent tout le plaisir qu'on ne manquera pas d'y chercher dans dix ou vingt ans, quand nous serons déçus d'avoir vainement espéré des joies meilleures.

Aussi ne perdez pas un seul instant: si le temps vous paraît s'enfuir trop à coup plus rapide, regardez en vous-même, sondez l'abîme de la félicité.

Comme on tient dans le creux de sa main un pauvre oiseau qu'on aime à cause de sa faiblesse, retenons chacune des minutes et penchons-nous pour écouter leur battement tranquille.

Recueillons-nous dans le silence. Lui seul peut renfermer l'infini de notre âme, il est le seul langage profond.

Persone ne s'habitue jamais à la douleur et quand elle nous possède, on s'attarde à considérer sa nature, on l'étudie, on l'analyse et l'on sait exactement dire à quelle profondeur elle nous blesse.

Pour le bonheur, c'est différent. Il passe inaperçu, tout au moins sa répercussion n'est pas si vibrante, ni si forte. A l'approche des douleurs, la répétition des joies atténue leur portée. On s'accoutume à ce bien-être et l'on finit par le subir avec indifférence.

Pour être heureux, il faut avoir la volonté de l'être. Ouvrir les yeux devant les beaux spectacles, prêter l'oreille aux murmures apaisants, respirer les parfums subtiles afin d'en aiguïser les sens. Il faut encore accorder à l'intelligence des problèmes solubles, au cœur des sentiments sincères.

Puis, réfléchir.

Le métier d'homme heureux ne s'apprend pas du jour au lendemain. Il est très difficile de songer autant à ses joies qu'à ses peines et de ne point laisser un mal de dents quelconque vous distraire de la splendeur des choses.

Quand nous contemplerons moins l'avenir et le passé, nous trouverons dans le présent des motifs de nous réjouir.

La sagesse doit consister, en somme, à restreindre les désirs comme à limiter les regrets, mais la sagesse, vous le savez n'est point l'apanage de la foule.

Au lieu de penser aux ennuis d'aujourd'hui pour regretter tous les plaisirs d'hier, pensons aux ennuis écorchés pour mieux savourer les plaisirs actuels.

Ces idées, bien simples, sont souvent oubliées, il ne faut pas s'en vouloir si je les rappelle.

Qui sait si nous ne vivons pas un de ces clairs instants dont on dira plus tard: c'était le beau temps... alors que nous avons négligé d'en pénétrer notre âme afin qu'elle en soit comblée.

Comme tous ceux qui nous ont précédé dans la voie où nous nous engageons et qui conduit à la mort, nous aurons des soucis et peut-être aussi des malheurs. Il faut savoir, en partant, que le bonheur dépend de nous seuls. On ne l'acquiert pas: on le crée.

S'il n'est pas besoin d'un effort de volonté pour être malheureux, il en faut un pour être heureux.

Le serons-nous dans notre vie? C'est à chacun de nous à répondre, à le croire, à commencer de l'être avant qu'il ne soit trop tard, et de ne pas attendre à demain pour s'apercevoir que la vie a dû bon.

La plupart des gens soupirent à toutes les minutes de leur existence: « j'étais heureux ». Nous dirons tout simplement: « nous le sommes » et c'est au fond la même chose. Eux retardent, voilà tout.

A. M.

AU CONSEIL FÉDÉRAL

Les zones

A la séance du Conseil fédéral de vendredi, un bref échange de vues a eu lieu sur la situation créée par le jugement de la Cour permanente de justice de La Haye dans l'affaire des zones. Aucune décision n'a été prise.

Le projet de budget de la Régie fédérale des alcools pour 1930

Le Conseil fédéral a approuvé le projet de budget de la Régie fédérale des alcools pour 1930. Celui-ci prévoit aux recettes 14,360,500 frs.; aux dépenses 7,981,100 fr., soit un excédent de recettes de 6,379,400 frs. On prévoit que l'excédent des recettes sera réparti aux cantons à raison de 1 fr. 60 par tête de population, 150,000 fr. seront versés au compte de pertes et profits.

avec faculté de pouvoir stipuler des actes authentiques conformément à l'article 49 de la loi valaisanne d'application du C. C. S.

Arrêtés. — Il est porté les arrêtés ci-après: 1. concernant l'exercice de la chasse en 1929; 2. concernant l'exposition publique des divers documents concernant le R. F. de la commune de Charraz.

Chronique Locale.

UN ENFANT SE CASSE UN BRAS

Le jeune garçon de notre confrère M. A. André Ghika est tombé en jouant et s'est cassé le bras dans sa chute. Il s'agit d'une fracture simple qui n'aura pas de complications. Nous souhaitons pas moins un prompt établissement au jeune blessé.

UNE BONNE FORMATION COMMERCIALE ET TECHNIQUE

Un nouveau écrit: Une voix autorisée s'est élevée récemment, dans notre assemblée législative, pour signaler à la jeunesse valaisanne, l'encouragement des carrières juridiques, et l'inviter aux carrières industrielles et commerciales. S'il veut accéder à ce genre de professions, s'élever dans la hiérarchie du travail, il est indispensable que le jeune homme acquise, avec les connaissances pratiques, les bienfaits d'une culture générale approfondie, dépassant le cadre modeste des études commerciales et industrielles inférieures.

Telle est aujourd'hui, l'opinion unanime des pédagogues et des praticiens, proclamée bien haut aux dernières assises de l'Association suisse pour l'enseignement commercial. Peut-on acquiescer à cette formation dans une école valaisanne? Notre organisation scolaire est-elle à même d'ouvrir des avenues, directes et certaines, vers les carrières industrielles, commerciales et techniques?

Au moment où l'Exposition cantonale vient de souligner notre splendide essor économique, l'Ecole industrielle supérieure de Sion, avec ses deux sections technique et commerciale, répond parfaitement à pareille exigence. Elle y répond, parce qu'elle suit un programme heureusement conçu, et parce que ses branches commerciales et scientifiques sont enseignées par des spécialités expérimentées.

Deux ans d'école secondaire inférieure, industrielle ou commerciale, suffisent pour l'admission à la Section supérieure de commerce, tandis qu'il en faut trois pour la Section technique; des examens d'entrée sont prévus pour les candidats qui ne rempliraient pas ces conditions.

Les études durent trois ans, après lesquels ont lieu les examens de diplôme commercial et de maturité scientifique. Ladite maturité est reconnue par la Confédération dont la haute surveillance s'exerce également à l'Ecole supérieure de commerce. La prochaine année scolaire s'ouvrira, au collège cantonal, le 9 septembre prochain. On peut s'annoncer dès aujourd'hui, en écrivant à M. le Dr Mangisch, directeur, à Sion, qui répondra à toutes les demandes de renseignements.

A bord des avions

Grâce à une nouvelle invention combinant les appareils de téléphonie et de T. S. F., les passagers des avions en plein vol pourront avoir des conversations téléphoniques avec les postes terrestres de téléphone. Les essais préliminaires ont été si satisfaisants qu'une société d'aviation, qui combine les services aéronautiques et ferroviaires d'un côté à l'autre des Etats-Unis a ordonné récemment l'installation à bord de tous ses avions d'un nouveau système qui servira d'abord aux pilotes pour converser avec les aéroports et pour recevoir tous renseignements météorologiques et autres.

La nouvelle station romande

Les essais de réception et d'émission par T. S. F. en vue d'édifier à Sottens une nouvelle station émettrice de radio pour la Suisse romande, se sont terminés vendredi 23 août, écrit-on à la « Revue ».

Ces essais se sont faits sur un monticule, à Crestaz, situé à l'est du village, coë 786. Ici, deux pylones en bois d'une trentaine de mètres de hauteur, distants de 70 mètres, soutenaient provisoirement une antenne. Des appareils militaires desservis par des pionniers radiotélégraphistes, assistés d'ingénieurs et de techniciens, tous gens de la partie, se mettaient, de là, en relations avec d'autres postes ambulants dirigés par d'autres ingénieurs, en automobile, parcourraient le pays dans un rayon moyen de 20 km., à vol d'oiseau.

Après ces essais, un rapport circonstancié sera remis à qui de droit. Si celui-ci est concluant, espérons qu'il le sera, et rempli des conditions exigées en haut lieu, alors seulement on pourra parler de construction et d'édification de bâtiments, lesquels, au nombre de trois, seraient construits sur un terrain plat, des conditions assez sèches sont à remplir. On parle d'un terrain communal placé entre les routes de Chapelle-Villars-Mendraz et Possens-Sottens, lequel pourrait convenir.

Enfin!

— Voulez-vous une tasse de thé?
— Non!
— Vous préférez du café?
— Non!
— Alors, un verre de whisky avec de la sode?
— Non, pas de sode!

Le Sports

FOOTBALL

La Coupe Suisse

Voici les résultats des treize matches joués hier, dimanche, pour les éliminatoires de la superbe compétition que la Coupe Suisse. Suisse Occidentale: Etoile Carouge I bat Cantonal I: 6-2. Youngs-Boys I bat Concordia I (Yverdon) 9 à 0. Berne I bat Tramelan I: 9-0. Lausanne-Sports I bat Tavannes I: 2-1. Urania-Genève I bat Gloria I (Locle): 5-1. Madretsch I bat Victoria I: 2-1. Suisse orientale: Concordia I (Bâle) bat Bruhl I (St-Gall): 3-1. Old-Boys I bat Olten I: 9-2. Zurich I bat Sp.-Cl. Veltheim I: 10-2. Bâle I bat Diana I (Zurich): 6-2. Winterthur I bat Fortuna I (St-Gall): 7-1. Chiasso I bat Kickers I (Lucerne): 3-2. Blue-Stars I bat Sissach I: 8-0.

A l'entraînement

De notre correspondant particulier: A Sierre. — Pour ouvrir la saison de football 1929-1930, le Football-Club de Sierre avait convié les deux premières équipes séduisantes à venir leur donner la réplique sur le superbe ground sierois. Le premier match mit en présence deux équipes formées de jeunes éléments qui promettent beaucoup. Le jeu, mené rondement, resta toujours dans les limites de la courtoisie et fut, par moments, plaisant à suivre. L'équipe séduisante, plus en verve et plus rapide, gagna superbement par le score éloquant de 6 buts à 3 (mi-temps: 3-0). Le second match promettait beaucoup parce qu'il mettait en présence les deux premiers onze; s'il n'a pas été décevant, il ne fut, par contre, pas plaisant. Sion, qui essayait de nouveaux joueurs et, de plus, était handicapé de trois bons joueurs, ne fut jamais supérieur, par le manque d'efficacité de sa ligne d'avants où seul émergeait l'aile droite. L'équipe séduisante dut s'incliner finalement sur le score de 3 buts à 2. (Mi-temps: 2-0). L'arbitrage de M. Giletta, de Sierre, qui dirigea les deux matches, fut bon dans l'ensemble. Brutus.

ECHO

Un curieux cas de calvitie

Un fermier des environs de Londres, rentrant de la foire, conduisait sa voiture traînée par une mule. Il avait près de lui son jeune fils; à la suite d'un faux mouvement, celui-ci tomba sur la route et fut piétiné par la bête. L'enfant n'eut que de légères contusions, mais le père éprouva une violente émotion; il ressentit en même temps une étrange sensation de tiraillement des cheveux. Et le lendemain, il constata qu'il était complètement chauve.

Conversation par sans fil à 20917 kilom. de distance

Malade dans un hôpital de Sydney, un jeune officier britannique appelait constamment sa mère qui réside à Gosport (Angleterre). Grâce à des arrangements exceptionnels faits par le service radiotéléphonique des P. T. T. anglais, la mère, venue à Londres, a pu, des bureaux du « Daily Express » causer pendant quelques instants avec l'infirmière qui soigne son fils et en obtenir des nouvelles plus rassurantes. La distance entre Sydney et Londres est de 20,917 km.

Un mort qui ressuscite

Un jeune homme de 18 ans, Marcel R., de Paris, vient d'être le héros d'une macabre aventure. Dimanche après-midi, il s'es-saya à nager dans le canal de Saint-Denis en s'aidant de la corde qui amarrait au quai une péniche, lorsque, se croyant assez sûr de lui, il lâcha son appui. Quelques secondes plus tard, deux marins qui se trouvaient à bord de la péniche, le virent se débattre dans l'eau et bientôt couler à pic. On le repêcha rapidement, mais le jeune homme avait perdu connaissance. Ni la respiration artificielle, ni les frictions à l'alcool ne purent le ranimer. Il fut transporté à l'hôpital de Saint-Denis, où on lui fit une piqûre. Aucune réaction ne s'étant produite, une seconde piqûre lui fut faite lundi, également demeurée sans effet. Il fut alors transporté à la morgue de l'hôpital et le commissaire de Saint-Denis fut avisé de son décès. Le commissaire se rendit dans cet établissement pour les constatations d'usage, lorsqu'on l'avisa que le jeune homme s'était soudain réveillé sous la douleur du refroidissement et que, se trouvant tout à fait bien, il était parti pour regagner son domicile.

Les Familles SCHWERY et ROULAIN à St-Léonard, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur grand deuil.

Entre amies:
— Ces Docteurs sont étranges! Cinq médecins que j'avais consulté m'avaient déconseillé le mariage.
— Mais... il me semble...
— Eh bien oui! avec le septième je me suis mariée!

Lettre d'Italie

Rome grossit: voilà bien des années déjà qu'elle a débordé sa ceinture de vieux murs — que l'on a eu le bon sens de laisser subsister — et que là où il n'était que prairies et bosquets, où le menu peuple allait le dimanche, comme à Sans-Souci, pour « danser aux chansons », s'étendent les nouveaux quartiers de la Rome moderne: quartiers bourgeois en damiers, aux larges avenues entrecoupées de rues spacieuses sur lesquelles s'alignent des immeubles imposants; quartiers de villas, dont les rues au tracé harmonieusement sinueux réservent à chaque détour un nouvel enchantement pour les yeux; quartiers populaires, dont les maisons ensolâillées et bien aérées font l'envie de ceux que leurs occupations contraignent à habiter les rues étroites du centre de la vieille cité. Rome croit et embellit... 902,561 habitants au premier mai dernier, dont 878,769 à demeure! Les Romains en sont tout fiers, même les Romains de fraîche date: Rome va vers le million, comme Milan, comme Naples...

Mais quelqu'un a dû franchir les sorciers en prenant connaissance de ces chiffres: ce quelqu'un, c'est M. Mussolini, qui, on le sait, ne voit pas d'un bon œil s'augmenter la population des centres urbains, sachant bien que, d'une façon générale, cette augmentation se produit au détriment de la campagne. Le Duce a pris des dispositions, que les préfets appliquent pour limiter autant que possible l'afflux des ruraux vers les grandes cités, foyers de corruption où la race dégénère et décroît. Il faut reconnaître qu'il n'a pas tous les torts. Mais il faut convenir aussi que Rome fait une loisible exception à la règle, car si la population de Milan s'accroît artificiellement par les apports de la province — en fait de natalité Milan est tombé au-dessous de Paris — un rythme accéléré et soutenu de naissances contribue notablement à l'augmentation de celle de Rome. Neuf cent mille âmes!... Combien de fois, au cours de ses trente siècles d'histoire, la Ville Eternelle a-t-elle atteint ce chiffre? Une seule fois, et comme on va le voir, ce fut pour le surpasser.

Le diagramme des fluctuations de la population de Rome durant ces trois mille ans offre des courbes ascendantes et descendantes impressionnantes, impressionnantes surtout dans les descentes qui sont plutôt de vertigineuses chutes à pic. Comment Rome s'en est-elle relevée? Cela tient du prodige... Un point très bas du diagramme est marqué par l'incendie de Rome par les Celtes descendus de la Gaule transalpine; nouvelle dégringolade au quatorzième siècle, lorsque la Papauté alla s'installer à Avignon. En 1377, en effet, la « Commune Rustique » de Rome comptait tout au plus 17,000 habitants! Après le retour du Souverain Pontife, la population recommença à croître; mais, de nouveau, en 1527, comme conséquence du sac de Rome par les bandes de Charles-Quint, la ville se vide et il n'y reste plus guère que 20,000 âmes.

Il est intéressant de noter la rapidité de la progression au cours de ces cent et quelques dernières années. Il ressort de ces données que c'est en devenant le centre politique de l'unité italienne que Rome recommença à voir le chiffre de sa population s'élever avec une progression sensible et constante. Mais, du jour où Rome devient la capitale du Royaume d'Italie, cette progression s'accroît au point qu'en une soixantaine d'années, l'on a une augmentation de 780,000 âmes. Mais ce qu'il y a de plus impressionnant dans cette progression, c'est l'accélération de son rythme au cours de ces sept dernières années. Qu'on en juge: En 1921, 691,000 habitants; en 1924, 730,000 habitants; en 1929, 902,000 habitants. Il s'agit d'une augmentation de plus de 200,000 âmes en sept ans!... Heureusement que M. Mussolini renvoie à leurs moutons les ruraux qui se laissent séduire par l'attrait des grandes villes! Heureusement que l'on bâtit sans relâche de nouveaux immeubles, de nouvelles rues, de nouveaux quartiers! Heureusement que la campagne romaine perd chaque jour davantage son traditionnel aspect désolé et tragique, si cher aux artistes et aux poètes romantiques, pour prendre, au lieu de son caractère de campagne romaine fertile, productive, vivante; car la Rome d'aujourd'hui a des besoins plus substantiels que celle d'hier. La capacité du ventre de Rome augmente, elle aussi... L. S.

La Semaine de Suzette

Journal des petites filles

Le journal révé et par toutes les fillettes, entre huit et quatorze ans. Avec une profusion de ravissants dessins en noir et en couleurs, il publie des romans enfants, des contes, des comédies faciles à jouer, de jolis travaux manuels. Il amuse ses petites lectrices sans jamais tomber dans la trivialité.

En vente partout: un numéro chaque jeudi Au prix de 35 centimes français.

Abonnement d'un an: Pour la Suisse: fr. 32 français

Des spécimens gratuits sont envoyés à toute demande

EDITIONS GAUTIER-LANGUERREAU
18, rue Jacob, Paris (6e)

ETRANGER

LE RAPIDE PARIS-VARSOVIE DERAILLE

Dimanche matin, le rapide Paris-Varsovie a déraillé à l'entrée de Buir, près de Cologne. D'après les premières constatations, il y a 8 tués et 10 blessés grièvement. La plupart sont des étrangers. Les causes de l'accident ne sont pas connues.

Le rapide était bondé de voyageurs. Le lieu de l'accident est situé à quelque 500 m. de la gare de Buir à un endroit où des travaux de réfection de la voie étaient effectués, de sorte que le trafic est fait sur une voie unique. A Buir, le mécanicien avait reçu l'ordre écrit de ralentir à cet endroit. Des témoins évaluent la vitesse du train à 90 km. à l'heure. Il faut donc admettre que le mécanicien n'a pas tenu compte de l'ordre qui lui avait été donné.

Le lieu de l'accident présente un aspect d'effroyable dévastation. Le chaos est indescriptible. La locomotive, projetée hors des rails avec le tender, est renversée sur la voie. Le fourgon et le wagon postal sont tombés du talus, haut de 8 mètres. Le troisième wagon ne comprenant que des compartiments de seconde classe, est entièrement détruit; les autres locomotives ont été plus ou moins endommagées. Le wagon-lit est en travers des rails. On s'efforce d'ouvrir des portières au moyen de chalumeaux; quand cela n'est pas possible, on éventre les toits des voitures, et les morts et blessés sont sortis de cette manière. Les ambulances de Cologne et d'Aix-la-Chapelle, plus de 60 employés et 100 infirmiers, ainsi que la population des environs, ont participé au sauvetage.

UNE NUIT TRAGIQUE A BORD DU ZEPPELIN

Le « Comte Zeppelin » a, dans la nuit de vendredi à samedi, traversé un ciel orageux, où sévissait un véritable tonnerre d'enfer. A partir de 21 heures, il a dû lutter pendant 30 minutes consécutives contre les éléments déchainés et s'est surtout trouvé, pendant trois minutes, dans une position extrêmement périlleuse. L'ouragan soufflait avec une violence sans nom et battait, avec force les flancs du Zeppelin, qui se défendait avec vigueur, se cabrant et se hérissant contre l'obstacle, de toute la puissance de ses moteurs. Par crainte de la foudre, les antennes avaient été rentrées. Les passagers, le nez collé aux vitres des hublots, regardaient en s'efforçant de rester calmes et de rien trahir de leurs véritables sentiments. Le navire aérien, durement secoué, était ballotté dans tous les sens et plaqué soudainement dans la direction de la mer pour être projeté de nouveau avec violence, quelques secondes plus tard dans le ciel. Un radio émis par le « Comte Zeppelin » annonce que le Dr Eckener compterait atterrir à San Diego au lieu de Los Angeles, qui possède cependant un mât d'amarrage.

Le dirigeable, poursuivant sa route vers des Etats-Unis, est resté en contact toute la journée de samedi avec les stations de T. S. F. On a pu ainsi suivre son raid d'heure en heure. Tout allait bien à bord. Il a dû traverser d'épaisses couches de brouillard et ralentir la vitesse, mais vers la fin de la matinée, le temps s'étant amélioré, il a pu reprendre une marche plus rapide; il volait à 400 mètres d'altitude. Il avait accompli plus du tiers de la distance qui sépare Tokio de Los Angeles.

SANGLANT COMBAT A JERUSALEM

L'Agence télégraphique juive apprend que de nouveaux incidents entre Juifs et Arabes au Mur des Lamentations à Jérusalem, ont abouti à un combat qui a duré deux heures et au cours duquel 9 Juifs et 3 Arabes ont été tués. Il y aurait 107 blessés dont 16 très grièvement.

Toutes les boutiques ont été fermées. La police et des autos blindées patrouillent dans les rues. En raison des troubles qui se sont produits au Mur des Lamentations, l'état de siège a été proclamé. Personne n'est autorisé à circuler dans les rues après 18 heures. Les télégrammes pour l'étranger sont soumis à la censure. L'Amirauté anglaise annonce que deux cuirassés quittent Malte aujourd'hui pour la Palestine, à la requête du haut-commissaire. Un bataillon serait envoyé immédiatement du Caire en Palestine à la suite des troubles de Jérusalem.

TROIS MISSIONNAIRES CHINOIS PRISONNIERS DE BANDITS CHINOIS

La direction de la Mission de Bâle a reçu un télégramme de Hong Kong disant que trois missionnaires MM. Walter, directeur d'un séminaire, originaire de Schahouse, Kilper et Fischlé ont été faits prisonniers par des bandits alors qu'ils se trouvaient en séjour sur une montagne près de Kayin, province de Canton.

UNE CARAVANE AURAIT PÉRI

Le « Journal » publie la dépêche suivante de Grenoble: On signale de la Berrade au pied du massif de Pelvoni que des appels ont été entendus jeudi et vendredi, dans le col très dangereux des avalanches sur le versant du val Louise, dans les Alpes, au-dessus de Grenoble. Vendredi soir, une équipe de sauveteurs est partie au secours de la caravane en détresse, mais n'a rien pu découvrir en raison de la nuit. Samedi, les cris avaient cessé. On craint que toute la caravane n'ait péri, mais on ne connaît rien de sa composition.

Chronique Viticole.

La situation viticole générale

L'Institut international de l'agriculture de Rome définit comme suit la situation générale des vignobles:

« Les dégâts de gelée ont été, cette année, assez importants. L'Espagne seule et l'Afrique du Nord ont été peu éprouvées, ou au moins n'ont subi que des dommages locaux. Par contre, dans presque tous les vignobles français, les gelées ont laissé des traces et il en résultera partout très vraisemblablement une perte de récolte. Mais l'Italie centrale et septentrionale surtout a été assez gravement atteinte, beaucoup plus que le sud. Enfin, dans l'Europe centrale et en Grèce, les pertes s'avèrent assez élevées, alors qu'en Yougoslavie et en Bulgarie, elles ont été faibles. Donc, vers la fin d'avril, la situation du vignoble, sauf en Espagne et dans l'Afrique du Nord, était assez mauvaise. La végétation était partout en retard ainsi que les travaux. La persistance du froid et la sécheresse ont encore accentué le retard dans la plupart des pays, ralentissant considérablement le développement de la végétation et la sortie des grappes. Mais, depuis le début de mai, la température s'est relevée à peu près partout et la floraison s'est produite en général, par temps chaud, dans des conditions propices; elle semble être, dans l'ensemble, abondante. Enfin, entre le milieu et la fin de mai, un régime de pluies s'établissant à peu près sur toute l'Europe, et le temps devenant très favorable, on pouvait espérer que le retard serait en partie rattrapé.

D'autre part, le printemps sec a, sauf en quelques régions des Balkans, et dans l'Europe centrale, enrayé le développement des maladies cryptogamiques; on ne signale nulle part, sauf localement en Algérie et en Espagne, d'attaques sérieuses de mildiou et d'oidium: la cochylis et l'eudemis, dont on craignait par contre le développement, ne semblent avoir causé que des dégâts localisés. Il faut attendre des informations plus générales pour se faire un jugement précis, mais sous réserve des pertes irréparables de l'hiver, la situation du vignoble se présente comme plutôt bonne dans l'ensemble. Par contre, la situation du marché viticole est mauvaise partout. Depuis le début de l'année, on constate dans tous les pays un calme général, qui n'a été interrompu que par de courtes périodes d'activité. Il en résulte qu'une partie relativement grande de la récolte n'a pas encore été livrée au commerce.

« Chez nous, les fortes chaleurs en juillet et les pluies du commencement d'août ont favorisé la croissance des raisins. On compte une avance sur les années normales de 10 à 15 jours. Sauf les vignobles grêlés, les vignes sont belles et la récolte, sans être très forte s'annonce bien et tout fait prévoir un vin de qualité.»

Soins aux plantations américaines

(Comm.) Nous conseillons aux propriétaires ayant établi ce printemps des plantations américaines de procéder encore à un sulfatage à la bouillie bordelaise. Ce sulfatage préserve la plante contre le mildiou et contribue à la maturité des bois. Les viticulteurs soigneux profiteront de l'occasion pour déchausser un peu leurs plantations et examiner la barbe américaine. Les racines qui auraient pu se former sur le greffon devront être enlevées rigoureusement avec un couteau tranchant. Par l'affranchissement du cep, la plante américaine perd sa résistance au phylloxéra. Fin octobre, on rebutera complètement les ceps. Il y a lieu d'attacher les jeunes pousses à l'échalas et la plantation sera toujours tenue en parfaite propreté.

ON DEMANDE

une jeune fille pouvant s'occuper d'enfants les jours de vacances. S'adresser à Mme Maurice de Torrenté, Sion.

A louer

dès le 1er octobre, un joli APPARTEMENT ensoleillé de 4 chambres, cuisine, terrasse, petit jardin, cave et dépendances. éventuellement avec chambre de bains. S'adresser au bureau du journal.

On demande à louer Cave meublée

en bon état Offres sous chiffres G. 7387 Si aux Annonces-Suissees S. A. Sion.

A VENDRE

4 petits chiens-loups. S'adresser FERRERO, rue du Rhône, Sion.

A vendre

un magnifique chien extra pour la garde. S'adresser au bureau du journal.

OCCASION

A vendre bon piano, faute de place. S'adresser au bureau du journal.

